

## ENTREVUE AVEC SERGE OUAKNINE

David Bensoussan - Les Éditions Du Lys

*Serge Ouaknine est né à Rabat, au Maroc en 1943, au carrefour de plusieurs langues et cultures. Il est l'auteur de nombreuses publications sur le théâtre et les arts contemporains, mais également d'essais, de nouvelles et de recueils de poésies.*

*Également peintre et metteur en scène, il vit à Montréal depuis 1977, où il est directeur du doctorat en études et pratiques de l'art.*

*S'intéressant de près à la coexistence des religions, il nous parle volontiers de sa perception de la Convivencia.*

### La Convivencia fut-elle un mythe ?

On cite parfois des mythes comme Athènes, Alexandrie, Constantinople ou l'Andalousie. Ce que je comprends, c'est qu'elle a été possible lorsqu'elle s'est déroulée à l'ombre d'un empire. Lorsqu'il y a eu un pouvoir fort qui a dominé des groupuscules ou des minorités culturelles. Ce fut le cas dans l'Empire ottoman et en Andalousie lorsque le pouvoir des Musulmans fut à son plus fort, par exemple. Au XIXe siècle, l'Empire austro-hongrois intégrait les Magyars, les Serbes, les Musulmans, tout un chapelet de minorités qui avaient une autonomie sans qu'il y ait désir de les faire passer par un seul et même moule ou modèle. De fait la vraie *Convivencia* espagnole fut une période très brève qui ne dura pas plus que soixante ans en Andalousie. Quand les musulmans ont été au plus fort de leur pouvoir en Espagne, une *convivencia* a eu lieu avec les communautés juives et chrétiennes. Mais, cela a été éphémère.

Par contre, la *Convivencia* ne peut se produire là où se déroulent des luttes d'ordre tribal. Elle est un mythe si l'on croit que spontanément des êtres vont avoir de l'amour pour autrui. Elle requiert un référent culturel commun qui repose sur une reconnaissance mutuelle.

Si on veut traiter la *Convivencia* sur un plan symbolique, ou mythique - par exemple « *Oui, nous sommes les enfants d'Abraham, oui nous sommes les descendants du même arbre monothéiste !* » - cela ne marchera pas car c'est trop général, car il n'y a pas de référent organique. Elle existe s'il y a reconnaissance territoriale sur un point précis, tout comme l'honneur ou l'hospitalité. Ainsi, Saladin avait envoyé son meilleur médecin, Maimonide, pour soigner son ennemi juré Richard Cœur de Lion. Dans le cas du Maroc, le référent religieux faisait que les Arabes souhaitaient de bonnes fêtes de la Mimouna à leurs voisins juifs.

## **Cela voudrait-il dire qu'il ne peut y avoir de *Convivencia* dans l'égalité ?**

Ce que je constate est que la *Convivencia* est difficile quand l'identification se fait sur une base tribale, tout comme au Rwanda par exemple. Il est difficile de penser *Convivencia* au milieu de luttes de pouvoir et d'hégémonie politique. Ceci dit, est-il possible aujourd'hui d'avoir une éthique de l'autre qui obéit à des lois spirituelles différentes? C'est un travail psychologique énorme que de vouloir développer une éthique qui permettrait d'entendre le même Dieu par des voies différentes. Marc-Alain Oiknine proposait de revoir la transmission au niveau de la pédagogie de la spiritualité par des représentants de l'ensemble des religions...

## **Est-ce possible d'arriver à un accord sachant que les Chrétiens se définissent par rapport aux Juifs et que l'islam se définit également par rapport aux Juifs et aux Chrétiens ?**

Il ne peut y avoir d'entente sur le plan religieux mais seulement sur le plan spirituel

## **Qu'est-ce à dire ?**

Le religieux établit des relations de pouvoir. La seule chose qui permet de transcender la violence au niveau de l'appartenance religieuse consiste à élever le débat au niveau du spirituel et de l'éthique de l'autre. Faire accepter qu'il peut y avoir des croyances différentes peut donner lieu à des confrontations car il y a des crédos irréconciliables. Par contre, s'il existe des échanges au niveau d'un texte, d'une grammaire ou d'une syntaxe, l'intelligence émerge. Le soufisme, qui a eu une grande influence sur les cabalistes a rejoint ces derniers par le *ensof*, par la transcendance. Le rapprochement peut se faire au niveau de l'invisible, du Nom, et non pas de ceux qui représentent des religions.

## **Quel est le rôle de l'art dans cette équation ?**

C'est ma conviction la plus profonde que dans l'art, il y a un élément spirituel transcendant. Au niveau des intelligences, lorsqu'on dépasse des mécanismes ostentatoires et théâtraux, lorsque l'on dépasse la représentation, il peut y avoir *Convivencia* et langage commun sur le plan intimiste. Ainsi, le roi Alphonse X avait à sa cour des musiciens des trois religions et la convivialité régnait entre les troubadours et les trouvères. L'art peut intervenir sur le plan d'une réécoute à partir d'une conscience et d'une réévaluation au niveau relationnel entre les trois communautés monothéistes et peut participer à une ré-humanisation des relations réciproques.

